



Conseil
d'adminis-
tration

P. 05



Direction
exécutive

P. 11



Plan de
rigueur

P. 14

▼ Ouverture

Sommaire et indices page 02

Non événement page 03

▼ Assemblée générale

Paris lundi 28 juillet 2008 page 04

▼ Conseil d'administration

12 membres élus page 05

Se serrer la ceinture page 07

Focus sur administrateurs page 09

▼ Direction générale

José Luis Duran en sursis ? page 11

▼ Comex

Comité exécutif page 12

Directeurs exécutifs page 13

▼ Objectifs et Relance

Un plan de rigueur page 14

Analyse page 15

cela va bagarrer dur ! page 17



La CFDT était présente à l'assemblée générale des actionnaires

Serge Corfa, (DSN), Pascal Piquet (Châlons en Champagne), Myrienne Cottret (Château Thierry), Jean-Pierre Guichard (Reims Tinquex), Anne Marcou (Evry siège), Béatrice Genillard (Vannes) et Philippe Bouvard (Villiers en bière) .

Pour assister à une assemblée générale il faut posséder au moins une action Carrefour et si possible une carte d'adhérent CFDT !

Non événement !



Carrefour : encore en baisse...

29/07/2008 - 11h26

Carrefour recule encore de 2,8% ce mardi matin à 33,16 euros après un repli de déjà plus de 2% hier, peu sensible à la réorganisation intervenue à la tête du groupe

31/07/08

CARREFOUR (CA)

32,93 euros ▼ -2,95%

Qu'est-ce qui a bien pu pousser Carrefour à convoquer une assemblée générale un lundi matin fin juillet avant la grande ruée d'août ?

Si c'était pour nous faire constater que José Luis Duran était plus bronzé qu'un délégué CFDT revenant de congés (pas encore supprimés par Mr Sarkozy) le pari est réussi. C'est évident l'Espagne bronze mieux que la Bretagne.

Si c'était pour nous annoncer des décisions importantes, permettant de redresser l'entreprise là c'est un échec.

Tout ce qui a été dit, était connu dit et redit lors des dernières assemblées générales. José Luis Duran a de la suite dans les idées et s'il fait quelques retouches la direction stratégique est toujours la même. Que n'en déplaise à Colony Capital il n'y en a pas d'autres sauf à démanteler l'entreprise ce que n'hésiterais sûrement pas à faire, pour améliorer son placement, Sébastien Bazin jeune loup de la finance.

Si c'était pour nous faire constater que même chez les dirigeants on sait rétrograder les salariés qui sont au charbon pour les "booster" merci on a ça dans les magasins.

Si c'est pour nous convaincre qu'un conseil d'administration c'est mieux qu'un conseil de surveillance, désolé ! Carrefour existe depuis plus de 40 ans et a connu tous les modes d'organisations. Si ça marchait on le saurait. Se sont toujours les hommes qui ont fait la réussite de l'entreprise pas les organigrammes.

Si c'était pour nous annoncer le plan de rigueur, merci on le voit chaque jour dans les établissements et sur nos fiches de paie. Depuis le 1er juillet un salarié Carrefour gagne moins que le smic et les actionnaires s'en fichent.

Si c'était pour nous redire que l'argent va à l'argent, oui nous avons retenu la leçon. A l'annonce des mauvais résultats appeler très vite son banquier pour accroître votre fortune personnelle. Ne pas attendre pour revaloriser le montant des jetons de présence, anticiper son départ dès avril pour que ça se fasse sans problème financier. On est rassuré nos dirigeants savent gérer... leur argent !

Ne soyons pas naïf les grandes manœuvres sont pour demain et hélas Mr Duran devra encore consacrer beaucoup de temps à ces actionnaires au lieu de se mobiliser sur l'essentiel, comment ramener les clients dans nos magasins.

Une chose est sûre, depuis le départ de Daniel Bernard nous avons appris à scruter la bourse, les rapports financiers, le site du gendarme de la bourse (<http://www.amf-france.org>) pour constater comment certains dirigeants Carrefour font fortunes sur nos malheurs.

Tiens on en viendrait à aimer Monsieur Gérard Mulliez, ex patron d'Auchan et première fortune française (Arnault battu) qui dans le magazine Challenges se donne des leçons de moral et d'éthique. Elles lui ont permis, dit-il, de construire sa fortune et de rémunérer, dit-il, **15,5 mois par an ses salariés**.

Ah la famille, il n'y a rien de mieux, Fournier, Defforey, Halley au secours !

**Changement
de gouver-
nance adopté**



Les actionnaires de Carrefour ont adopté à plus de 93% le changement de statut de gouvernance du groupe, lors d'une assemblée générale extraordinaire qui s'est tenue le 28 juillet 2008.

Carrefour devient une société avec conseil d'administration et non plus à conseil de surveillance et directoire.

Jusqu'en 2005, Carrefour était déjà doté d'un conseil d'administration. Le distributeur avait abandonné ce statut de gouvernance pour un système dual après la démission de son PDG de l'époque, Daniel Bernard.

Pour la première fois les salariés ont voté par le biais des actions détenues dans l'épargne salariale.

Le président du conseil de surveillance des FCPE représentait + de 7 millions de voix

Le système à conseil de surveillance et directoire est considéré comme offrant une gouvernance interne renforcée par rapport au conseil d'administration. Cependant, les décisions y sont prises plus lentement, le président du directoire devant rendre compte au conseil de surveillance.

Ensuite, ils ont adopté la nomination des 12 membres du conseil d'administration, qui ne compte qu'une seule femme, Anne-Claire Taittinger. C'est elle qui a recueilli le score le plus élevé avec 99% de voix favorables, tout comme René Abate (consultant indépendant).

Ils ont aussi approuvé la nomination de Bernard Arnault (patron de LVMH) à 84,9% (score le plus faible), tout en déplorant par des huées son absence à l'assemblée générale extraordinaire.

Quant à Amaury de Sèze, président du conseil d'administration, il a recueilli 98,3% de voix.

Trois nouveaux noms sont apparus: **Jean-Laurent Bonnafé** de BNP Paribas, **Charles Edelstenne** de Dassault aviation et surtout **Thierry Breton**, l'ancien président de France Telecom et ministre de l'Economie du gouvernement Villepin un temps pressenti pour prendre la place de José Luis Duran

Carrefour

704 902 716 ac-
tions

754 403 203 droit
de vote

*En soustrayant de
ce chiffre les droits
de vote qui ne peu-
vent être exercés, le
nombre total de
droits de vote res-
sort à 734 576 415.*

*A l'Assemblée gé-
nérale des action-
naires du 28
juillet 2008 étaient
représentés*

327 189 347 ac-
tions (47,79%)

341 996 861 voix
(48,25%)

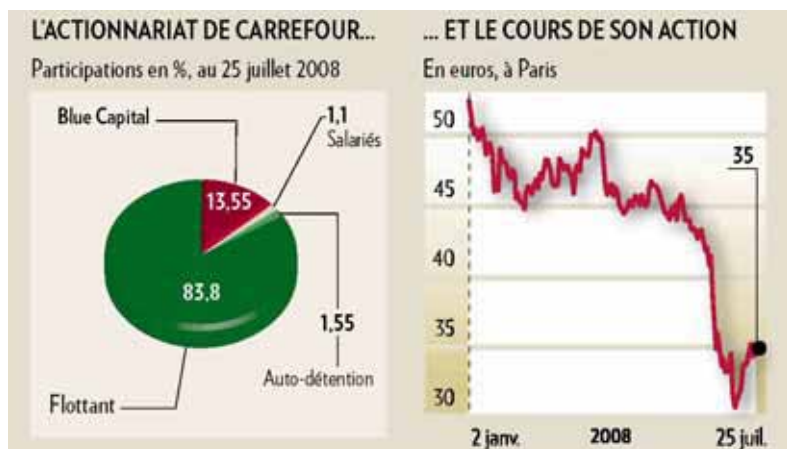
Conseil d'Administration

Le Conseil d'Administration du groupe Carrefour est composé de 12 membres et présidé par Amaury de Sèze.

- Anne-Claire Taittinger. (99,3% des voix), 59 ans
- René Abate, (99,1% des voix) 60 ans
- **Amaury de Sèze, Président**, (98,3% des voix), 62 ans
- René Brillet, (97% des voix), 61 ans
- Sébastien Bazin*, (95,8% des voix), 47 ans
- José Luis Leal Maldonado, (95,71% des voix), 69 ans
- Jean-Laurent Bonnafé, (93,2% des voix), 47 ans
- Charles Edelstenne, (93,2% des voix), 70 ans
- Jean-Martin Folz, Vice-président, (91,2% des voix), 61 ans
- **Thierry Breton**, (91,6% des voix), 53 ans
- Nicolas Bazire*, (91,1% des voix), 51 ans
- **Bernard Arnault***, (84,9% des voix) 59 ans

** Administrateur non indépendant*





Blue Capital: 13,55%
(95.491.028 actions)
droit de vote 12,66%

Auto-détention: 1,55%
(10.942.439 actions)

Salariés: 1,08%
(7.615.075 actions)

Pour mémoire

Famille Halley: 13,21%
(93.106.789 actions)

Première réunion

Le Conseil d'Administration a tenu sa première réunion à l'issue de l'Assemblée Générale mixte

Amaury de Sèze, qui préside le conseil de surveillance et élu à l'unanimité à la présidence du conseil d'administration.

Sur proposition de ce dernier, José Luis Durán a été nommé Directeur Général avec mission de poursuivre activement les actions nécessaires à l'amélioration des performances du Groupe.

Le Conseil réitère sa confiance dans la qualité des fondamentaux et dans le potentiel de création de valeur de Carrefour



Amaury de Sèze, Président

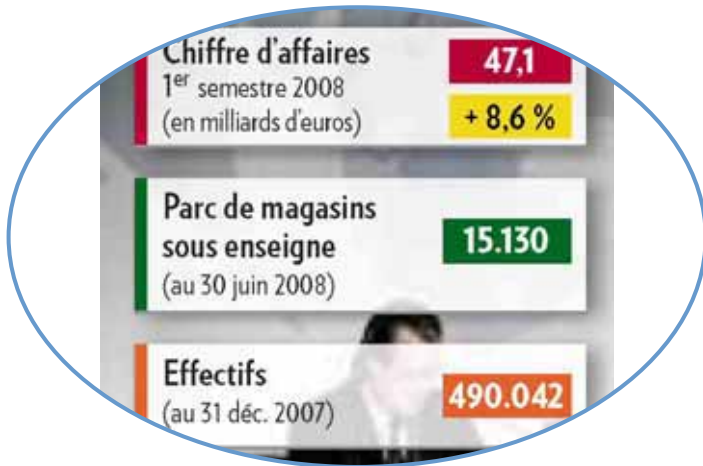
Né le 7 mai 1946. Français. Nombre d'actions détenues dans la Société : 2 000.

Amaury de Sèze démarre sa carrière en 1968 chez Bull General Electric. En 1978, il rejoint le groupe Volvo où il occupe successivement les postes de Directeur Général, Président-Directeur Général de Volvo France, Président de Volvo Corporate Europe, membre du Comité Exécutif du Groupe Volvo et membre du Comité Stratégique Renault Volvo.

Il rejoint le groupe Paribas en 1993 en tant que Membre du Directoire de la Compagnie Financière de Paribas et de la Banque Paribas, en charge des participations et des affaires industrielles puis comme responsable du pôle Participations de la Banque BNP-Paribas. Il était Président de PAI Partners de 1998 à décembre 2007.

Fonctions et mandats actuels : Vice-président de Power Corporation du Canada, Administrateur de Groupe Industriel Marcel- Dassault, BW Group, Groupe Bruxelles Lambert, Erbe, Pargesa Holding S.A et Suez Environnement (sous réserve de l'approbation de l'Assemblée Générale du 22 juillet 2008), Membre du Conseil de Surveillance de Gras Savoye et Publicis Groupe.

Fonctions et mandats antérieurs : Président Cobepa SA, de Financière P.A.I. S.A.S., Financière PAI Partners S.A.S, et de PAI Partners UK Ltd, Président du Conseil de Surveillance de PAI Partners S.A.S., Administrateur d'Eiffage, de Vivarte, Gepeco SA, PAI Europe III General Partner N.C., PAI Europe IV General Partner N.C, PAI Europe IV UK General Partner Ltd., PAI Europe V General Partner N.C., PAI Partners Srl, Saeco SpA, Novalis S.A.S., Novasaur S.A.S., PAI Europe III UK General Partner Ltd et représentant de NHG S.A.S.



Vous ne savez pas jouer à la bourse, vous y perdez vos économies... Ce n'est pas le cas pour tout le monde.

Certains de nos dirigeants savent faire leurs achats au bon moment...

L'action de Carrefour a brutalement chuté ces derniers mois jusqu'à 40%.

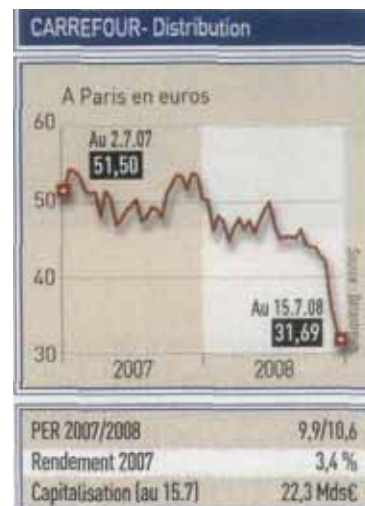
Blue Capital, qui réunit le groupe Arnault et le fonds d'investissement Colony Capital, en profite pour se renforcer dans le capital de Carrefour à moindre coût. La chute du titre a permis à Arnault et Colony Capital de passer de 10,7% le 11 avril 2007 à 12,9% puis à 13,55%.



De plus Blue Capital, s'est assurée auprès des banques un financement lui permettant, le cas échéant, de monter à 20% du capital du groupe de distribution.

Bernard Arnault et Colony Capital ne sont pas les seuls à se renforcer ainsi qu'on peut le constater en lisant les déclarations individuelles relatives aux opérations des personnes mentionnées à l'article L.621-18-2 du Code monétaire et financier sur les titres de la société

Acheter au plus bas



10 juillet 2008

Amaury de Sèze a acquis pour 46 725 euros d'action au prix unitaire de 31,15 euros

Amaury de Sèze a acquis pour 92 400 euros d'action au prix unitaire de 30,80 euros

Amaury de Sèze a acquis pour 47 550 euros d'action au prix unitaire de 31,70 euros

René Brillet a acquis pour 6 224 840 euros d'action au prix unitaire de 31,1242 euros

11 juillet 2008

Amaury de Sèze a acquis pour 47 700 euros d'action au prix unitaire de 31,80 euros

15 juillet 2008

Groupe Arnault SAS, personne morale liée à Bernard Arnault Options d'achat d'actions Carrefour pour 40 000 000 € au prix unitaire de 8 euros

Jacques Beauchet a acquis pour 6 2013,62 euros

d'action au prix unitaire de 30,681 euros

Jacques Beauchet a acquis pour 124 009,44 euros d'action au prix unitaire de 30,686 euros

Javier Campo a acquis pour 1 259 600 euros d'action au prix unitaire de 30,681 euros

17 juillet 2008

Amaury de Sèze a acquis pour 97 560 euros d'action au prix unitaire de 35,52 euros

Bien gérer sa fortune

En bourse on achète au plus bas et on vend au plus haut. Ce qui se passe actuellement est "banale" tous les actionnaires qui ont les moyens le font. A partir d'un certain montant les frais bancaires de gestion ne vous inquiètent plus.

Deux exemples en 2007.

10 mai 2007 **Javier Campo** a vendu pour 4 059 000 euros d'action au prix unitaire de 54,12 euros, le 16 mai il achète pour 2 816 250 euros d'action au prix unitaire de 37,55 euros

2 mai 2007 **Jacques Beauchet** a vendu pour 1 692 300 euros d'action au prix unitaire de 56,41 euros, le 02 mai il achète pour 1 126 500 euros d'action au prix unitaire de 37,55 euros

Moralité ?

Lors de l'assemblée générale certains actionnaires se sont émus de ces achats par des dirigeants Carrefour. Réponse de Monsieur Amaury de Sèze "il n'y a rien d'illégal".

Reste à se poser la question est-ce moral ?

Ceux qui influencent la bourse de façon négative par leurs décisions économiques font ou feront des profits.

" Chacun doit se serrer la ceinture "

Amaury de Sèze

**Première décision:
Augmentation des
jetons de présence pour les
administrateurs**



VINGTIÈME RÉSOLUTION

(Fixation du montant des jetons de présence)

L'Assemblée Générale, statuant en matière ordinaire, décide, sous la condition suspensive de l'adoption des deuxième, troisième et quatrième résolutions, de fixer le montant des jetons de présence du Conseil d'Administration pour l'exercice en cours et pour les exercices suivants jusqu'à nouvelle décision à **900 000 euros**.

A se partager entre 12 personnes pour environ une dizaine de réunion

Focus sur trois administrateurs

René Brillet, Thierry Breton, Bernard Arnault



René Brillet

Né le 1er août 1941. Français. Nombre d'actions détenues dans la Société : 270 250.

Ancien Directeur Général Asie de Carrefour, René Brillet débute sa carrière comme officier radio dans la marine marchande en 1968. Il rentre en 1972 chez Carrefour et occupe successivement les postes de chef comptable en Italie et au Brésil, puis de directeur de magasin et directeur Organisation et Méthodes toujours au Brésil. En 1981, il rejoint l'Argentine comme Directeur Exécutif, puis dirige l'Espagne de 1982 à 1985 et la France de 1986 à 1995. En 1996, il est nommé Directeur Général Europe, puis Directeur Général Asie en 1998, poste qu'il occupe jusqu'au 28 février 2004.

Connaissent-ils quelque chose à la grande distribution ?

"Nous sommes avant tout des commerçants"

José Luis Duran

Ah bon ?

Ce qui est frappant dans ce conseil d'administration c'est de constater que la grande majorité de ses membres ne vient pas de la grande distribution. Mieux aucun n'y a été de loin ou de près associés.

On pourrait croire que Carrefour va se lancer dans la vente de voitures puisque sur 12 administrateurs trois viennent de la branche automobile, sans compter l'aviateur !.

Les autres sont plutôt issues de la finance. Thierry Breton qui fit un passage dans les télécoms nous rappellent que Michel Bon ex PDG Carrefour y trouva refuge après son limogeage.

Le conseil d'administration intègre deux anciens ministres, l'un d'Espagne José Luis Leal Maldonado et l'autre de France Thierry Breton international oblige. A quand un ministre chinois ?

José Luis Duran a dû expliquer dernièrement aux politiques qu'elles étaient les marges de la distribution.

(petits ruisseaux mais qui font quand même de grandes rivières !)

Il en est ainsi pour tous les membres du conseil d'administration sauf un, René Brillet qui a fait toute sa carrière chez Carrefour. Sa présence sera-t-elle suffisante pour parler Client et non bourse ?

Thierry Breton, "Un homme intègre"

Thierry Breton, l'ancien ministre de l'Economie entre 2005 et 2007 et l'ex-patron de France Télécom, est entré au conseil d'administration de Carrefour.

Amaury de Sèze a dû défendre cette nomination, contestée par certains actionnaires.

Lors de la séance de questions, un actionnaire a affirmé que la "priorité" de Thierry Breton, qui est actuellement professeur à Harvard aux États-Unis, "lorsqu'il va rentrer en France, est de voler au secours de Thomson", qu'il a dirigé de 1997 à 2002.



Thierry Breton

Né le 15 janvier 1955.. Français. Nombre d'actions détenues dans la Société : 1 000.

Thierry Breton est diplômé de l'Ecole supérieure d'électricité (Supelec) de Paris et de la 46e session de l'Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale (IHEDN).

Il devient, en 1986, chef du projet du Futuroscope de Poitiers puis en dirige le téléport, et intègre le cabinet de René Monory au ministère de l'Education nationale en tant que conseiller pour l'informatique et les technologies nouvelles. Il siège également au conseil régional de Poitou-Charentes de 1986 à 1992 (en tant que Vice-président à partir de 1988). Il entre ensuite chez Bull en tant que directeur de la stratégie et du développement, puis directeur général adjoint. Administrateur du groupe en février 1996, il est successivement Vice-président du Conseil d'Administration puis

Administrateur Délégué du Groupe. Président Directeur Général de Thomson (1997-2002) puis Président Directeur Général de France Telecom (2002-2005), il a été Ministre de l'Economie, des Finances et de l'Industrie entre le 25 février 2005 et le 16 mai 2007. Depuis juillet 2007, il est professeur à l'Université Harvard, aux États-Unis, titulaire d'une chaire : « Leadership, corporate accountability ».

De nombreux actionnaires ont applaudi cette déclaration.

Un autre actionnaire s'est interrogé sur son rôle dans l'affaire Rhodia. Le ministre était membre du conseil d'administration du groupe à l'époque où deux actionnaires mécontents (Edouard Stern le banquier français tué par sa maîtresse à son domicile de Genève et Hughes de Lasteyrie décédé d'un infarctus en juillet 2007 à Paris) avaient déposé plainte en 2003. Ils estimaient avoir été trompés sur la valeur de l'entreprise, notamment lors de son introduction en Bourse en 1998.

Amaury de Sèze, président du conseil de surveillance de Carrefour, en réponse:

"M. Breton est un homme intègre et je suis heureux de son entrée au conseil d'administration de Carrefour", a déclaré M. de Sèze.

"Je suis sûr que M. Breton nous fera bénéficier de son expertise", a-t-il ajouté.

M. Breton a réussi "dans beaucoup d'entreprises. Il a sauvé la société (informatique) Bull, qui était en faillite", a déclaré M. de Sèze.

Bernard Arnault «Un manque de respect»

Le propriétaire de LVMH, détenteur, via le véhicule d'investissement Blue Capital qui regroupe Colony Capital et Groupe Arnault de 13,55% du capital du groupe et 12,66% des droits de vote, est soupçonné de vouloir prendre le contrôle de l'enseigne. Il est favorable à ce changement de gouvernance.

Colony veut un cours de Bourse à 70 euros, au prix de certains actifs s'il le faut. Mais, prévient un analyste, "si un changement d'homme sanctionnerait cette évolution [...] "l'adoption d'une stratégie purement financière (cession des murs, cessions du hard-discount, etc.) serait contreproductive"

Plusieurs petits actionnaires se sont inquiétés d'un « contrôle rampant du groupe Arnault ».

"Blue Capital n'a pas l'intention de prendre le contrôle de Carrefour", a insisté M. de Sèze.

Certains actionnaires auraient voulu des explications de Bernard Arnault. Mais ce dernier était absent. «Un manque de respect», s'énervent un actionnaire.

Amaury de Sèze n'a eu cesse et avec aplomb de dire que Bernard Arnault avait un léger retard mais qu'il allait arriver. Seule son ombre a plané sur l'assemblée générale. Absence en réalité prévue puisque qu'il fut le seul actionnaire à avoir le droit à sa photo sur la présentation des votes.

Bernard Arnault

Né le 5 mars 1949. Français. Nombre d'actions détenues dans la Société : 1 000.



Bernard Arnault choisit la carrière d'ingénieur, qu'il exerce au sein de l'entreprise Ferret-Savinell. En 1974, il en devient Directeur de la

Construction, puis Directeur Général en 1977 et enfin Président-Directeur général en 1978.

Il le restera jusqu'en 1984, date à laquelle il devient Président Directeur Général de Financière Agache SA et de Christian Dior SA. Il entreprend alors de réorganiser le groupe Financière Agache dans le cadre d'une stratégie de développement fondée sur les marques de prestige. Il fait de Christian Dior la pierre angulaire de cette structure.

En 1989, il devient le principal actionnaire de LVMH Moët Hennessy-Louis Vuitton, et crée ainsi le premier groupe mondial du luxe. Il en prend la Présidence en janvier 1989.

Fonctions et mandats actuels :

Président-Directeur Général de LVMH Moët Hennessy-Louis Vuitton SA, Président du Conseil d'Administration de Christian Dior SA, Louis Vuitton pour la Création (Fondation d'Entreprise), Président de Groupe Arnault SAS, Administrateur de Christian Dior Couture SA, Raspail Investissements SA, Société Civile du Cheval Blanc, LVMH Moët Hennessy-Louis Vuitton (Japan) KK, Membre du Conseil de Surveillance de Lagardère SCA et Métropole Télévision « M6 » SA.

Fonctions et mandats antérieurs :

Président-Directeur Général de Montaigne Participations et Gestion SA, Administrateur de Moët Hennessy Inc. (Etats-Unis), Représentant légal de Montaigne Participations et Gestion, Président de Gasa Développement SAS et de Société Financière Saint-Nivard SAS, Représentant Permanent de Montaigne Participations et Gestion, Administrateur de Financière Agache SA.

Les petits actionnaires ont réservé quelques huées à Thierry Breton et Bernard Arnault.

Ce dernier ne s'étant même pas déplacé pour son élection.

Résultat il est le plus mal élu... mais élu !!

Depuis le début de l'année, le titre Carrefour a perdu 30 % de sa valeur.

«Personne ne peut se satisfaire de la valorisation actuelle du groupe», a tenté de rassurer José Luis Duran

Directeur général

Quand un produit se vend mal, on change l'emballage. Quand un manager déçoit ? On peut le limoger. Ou le rétrograder. La deuxième option a été appliquée.

La Tribune avait évoqué l'éventuelle nomination de Thierry Breton à la direction générale de Carrefour, pour remplacer José Luis Duran, mais cette information a été démentie. Apparemment, l'heure de José Luis Duran, qui manœuvre Carrefour depuis 2005, n'a pas encore sonné.

Président du directoire (équivalent de PDG) depuis trois ans, José Luis Durán se retrouve simple directeur général (DG) et ne siège pas au conseil d'administration ... une situation très rare pour un groupe du CAC 40, où les directeurs généraux sont, en général, également administrateurs..

Toutefois, Amaury de Sèze n'a pas fermé complètement la porte à son entrée ultérieure au conseil. "Rien n'empêche un jour que cela évolue", a-t-il souligné.

Pour certains observateurs, la messe est dite : " C'est un signal très fort. Désormais, M. Duran ne peut plus se permettre de nouveaux rendez-vous manqués." « Une façon de lui indiquer qu'il doit délivrer des résultats avant de pouvoir y entrer ».

Selon la direction pour autant, il aura les coudées plus franches pour appliquer le nouveau "plan d'action" annoncé début juillet (la structure du directoire exigeait le consensus des membres).

"Il fallait doter dans l'immédiat le groupe d'un directeur général entièrement opérationnel et à plein temps", a justifié Amaury de Sèze.

"Il est important, dans l'environnement difficile où nous sommes, que le directeur général puisse prendre des décisions rapidement, sans consulter trop de personnes", a expliqué Amaury de Sèze.

Le patron de Carrefour de plus en plus marginalisé par les actionnaires selon Capital.fr

Ambiance glaciale à la dernière réunion du conseil de surveillance de Carrefour (CA), début juillet. Selon l'un de ses membres, cette instance, qui sera remplacée dans les jours qui viennent par un traditionnel conseil d'administration, avait invité José Luis Duran (DRN), le président du directoire, à assister à ses débats. Mais à sept reprises, le patron exécutif du distributeur aurait été prié par Amaury de Sèze, le président du conseil de surveillance, de se retirer.

Une manière élégante de lui signifier qu'un certain nombre de questions de première importance ne le concernaient d'ores et déjà plus, au premier rang desquelles la nomination de son successeur.

Selon la même source, Thierry Breton, ancien ministre de l'économie et P-DG de France Telecom, tiendrait toujours la corde.



José Luis Durán, directeur général

Après des études d'économie, José Luis Durán a commencé sa carrière en 1987 chez Arthur Andersen. Entré chez Pryca (filiale de Carrefour) en 1991, il y exerce successivement les fonctions de contrôleur de gestion (1991-1994), contrôleur de gestion Europe du Sud (1994-1996), puis contrôleur de gestion Amériques jusqu'en 1998. Après avoir été Directeur Financier de Pryca, il devient Directeur Financier de Carrefour Espagne en 1999. En Avril 2001, il est nommé Directeur Général Finances & Gestion et Organisation & Systèmes de Carrefour et rejoint le Comité Exécutif du Groupe.

En 2005, José Luis Durán est nommé Directeur Général du Groupe puis Président du Directoire. Il est nommé Directeur Général du Groupe le 28 juillet 2008.

José Luis Durán est par ailleurs, Directeur non-exécutif du conseil d'Administration de HSBC Holding plc depuis le 1er janvier 2008 et Administrateur du Groupe France Télécom depuis le 5 février 2008.

Le Comité Exécutif a pour mission d'accélérer la croissance du Groupe, de mettre en oeuvre sa stratégie multi-format et de développer la puissance de la marque.

Chaque Directeur Exécutif a pour objectif prioritaire de déployer les plans d'actions sur son périmètre de responsabilité afin d'atteindre les objectifs fixés.



Le Comité Exécutif

Le Comité Exécutif est dirigé par José Luis Durán, Directeur Général du groupe Carrefour.

Les 9 membres du Comité Exécutif sont :

- **Javier Campo**, Directeur Exécutif Hard Discount (*ex membre du directoire*)
- **Pascal Duhamel**, Directeur Exécutif Carrefour Property
 - **Thierry Garnier**, Directeur Exécutif en charge de l'Asie du Sud Est (Indonésie, Malaisie, Singapour, Thaïlande), des Pays d'Europe (Bulgarie, Grèce, Roumanie, Turquie), de la Russie, de l'Inde et de la Direction des Partenariats Internationaux (*ex membre du directoire*)
 - **Ignacio Gonzalez**, Directeur Commercial et Marchandises
 - **Eric Legros**, Directeur Exécutif Chine ; le Directeur Exécutif Taïwan lui rapporte directement.
 - **Gilles Petit**, Directeur Exécutif France (*ex membre du directoire*)
 - **Jean Marc Pueyo**, Directeur Exécutif Brésil; les Directeurs Exécutifs Argentine et Colombie lui rapportent directement.
 - **Eric Reiss**, Directeur Finances, Gestion et Services Financiers
 - **Guy Yraeta**, Directeur Exécutif en charge de l'Espagne, l'Italie, la Belgique et la Pologne (*ex membre du directoire*)



Les fonctions transverses suivantes seront également directement rattachées au Directeur Général, José Luis Durán :

- Directeur Communication : **Florence Baranes-Cohen**
- Directeur Relations Institutionnelles et Projets Spéciaux : **Eric Bascle**
- **Directeur Ressources Humaines : Cécile Cloarec**
- Directeur Marketing : **Patrick Rouvillois**
- Directeur Juridique : **Franck Tassan**
- Directeur des Systèmes d'Information : **Hervé Thoumyre**

Comex

José Luis Duran a annoncé la composition du nouveau comité exécutif qui travaillera à ses côtés.

Composé de neuf membres (contre six personnes qui étaient présentes au directoire à côté de José Luis Duran), ce comité exécutif se distingue par l'arrivée de cinq promus symbolisant les succès actuels et les nouvelles orientations du groupe :

il s'agit de Pascal Duhamel (immobilier), Ignacio Gonzalez (directeur commercial et marchandises), Eric Legros (Chine), Jean-Marc Pueyo (Brésil) et Eric Reiss (finances).

En revanche, Jacques Beauchet et José Maria Folache ne font plus partie de l'équipe dirigeante.

Au sein du précédent directoire, le premier coiffait notamment la communication et le second le commercial et le marketing. C'est justement sur la communication et sur la politique promotionnelle que s'étaient focalisées ces dernières semaines les critiques à l'encontre de Carrefour.

Ignacio Gonzalez, Jean Marc Pueyo, Eric Reiss, Eric Legros, les nouveaux membres du comex occupaient des postes similaires dans l'ex comité de direction ou dans les directions exécutives.

Pascal Duhamel a été embauché en 2008 pour s'occuper de l'immobilier.

Départ de Jacques Beauchet

Si un départ intéresse les salariés c'est bien celui du Directeur Général Ressources Humaines.

L'homme occupait cette fonction depuis le départ de Daniel Bernard et les contacts que nous avons avec lui, bien qu'éloignés étaient correctes. Il se fit parfois l'écho au plus haut niveau de nos préoccupations.

Son poste est supprimé et dans l'organigramme proposé aucun des 9 membres du Comex occupera des fonctions similaires.

Force est de constater que les ressources humaines et relations sociales ne sont pas la priorité de nos dirigeants.

*On constate que le poste de **Directeur Ressources Humaines** et rattaché au directeur général .*

*Ce poste existait auparavant et **Cécile Cloarec** l'occupe depuis 2 ans.*

*A remarquer que dès le 7 juillet quelques nominations au sein de la DRH étaient prises et qu'il était précisé, on ne sait pourquoi, que **Jean-Luc Delenne** conserve ses fonctions de Directeur des Relations Sociales et Institutionnelles Groupe.*

Ouf il nous reste deux interlocuteurs au niveau du groupe. Nous en aurons besoin face aux enjeux sociaux de ce plan de rigueur qui ne dit pas son nom.



Gilles Petit

Directeur Exécutif France

Diplômé de l'Ecole Supérieure de Commerce de Reims, option Finance, il commence son parcours professionnel chez Arthur Andersen, puis intègre le Groupe Promodès en 1989.

Successivement Directeur de magasin, Directeur méthodes et organisation (de 1991 à 1993), Directeur commercial (de 1993 à 1995), puis Directeur opérationnel (de 1995 à 1999), il assure la Direction Générale des Hypermarchés Continent pendant deux ans.

En 2001, il devient Directeur Exécutif et Administrateur Délégué de Carrefour Belgium.

En 2004, il devient Directeur Exécutif des APE (Autres Pays d'Europe) au sein du Groupe.

En 2005, il est nommé Directeur Exécutif et Administrateur Délégué de Carrefour Espagne.

En Janvier 2008 il est nommé Membre du Directoire du Groupe et Directeur Général France.

Le 28 juillet 2008, il est nommé Directeur Exécutif France au sein du Comité Exécutif du groupe Carrefour.

Ne sont pas reconduits au Comex

Sur les 7 membres du directoire élus en avril 2008 deux ne sont pas reconduits au comité exécutif:



Jacques Beauchet Directeur Général Ressources Humaines, Communication, Juridique, Qualité, Responsabilité et Risques



José Maria Folache Directeur Général Commercial et Marketing

Ces deux ex membres du directoire devraient quitter la société (?) et ainsi bénéficier des clauses de départ avantageuses votées lors de la dernière assemblée générale. (voir hyper n°269/08 page 15).

L'objectif des actionnaires relancer une enseigne qui peine depuis quelques mois sur le marché hexagonal.

Les ventes ont chuté de 2,4% au deuxième trimestre, ce qui a obligé le groupe à revoir ses prévisions annuelles à la baisse sur son marché.

Le plan, dont M. Duran a assuré qu'il permettrait d'atteindre les objectifs de résultats cette année, a été lancé lors de la publication d'un chiffre d'affaires semestriel médiocre, en particulier en France où le groupe réalise encore 40% de son chiffre d'affaires.

Pour expliquer cette contre-performance, Carrefour avait évoqué l'environnement de consommation dégradé. "L'environnement est difficile (...) pour autant cela ne nous donne aucune excuse. Au contraire, cela nous impose un devoir: chercher nous-mêmes les clés de la croissance", a estimé M. Duran lundi.

"Nous sommes en position pour gagner des parts de marché. Nous savons le faire", a-t-il ajouté, estimant que le groupe doit offrir "les meilleurs prix, les meilleures promotions, les meilleurs magasins et les meilleurs services".

"Personne ne peut se satisfaire de la valorisation actuelle du groupe", a-t-il souligné, alors que le titre Carrefour a perdu plus de 30% depuis le début de l'année.

Ce plan est notamment axé sur une baisse des investissements de 200 millions d'euros en Europe, une augmentation des opérations promotionnelles, une accélération des ouvertures dans les pays émergents (Chine, Brésil) et l'entrée sur de nouveaux marchés (Russie, Inde).

M. Duran a aussi demandé à ses "équipes de mettre en place un plan rigoureux d'économie sur tous les coûts d'exploitation qui ne sont pas directement liés au développement des ventes ou à l'expansion".

"J'entends par là tous les coûts, qu'il s'agisse de coûts mineurs ou de coûts majeurs", a-t-il souligné, donnant l'exemple de frais de transport et d'un gel des recrutements "au niveau du siège".

**La relance
Carrefour a
des airs de..
plan de
rigueur.**

Le boulet des hypermarchés français.

Plus que jamais sous pression, Duran doit d'urgence trouver un moyen de redresser les hypers français son boulet dont les ventes ont encore dégringolé de 2,4 % au deuxième trimestre, notamment en raison du ralentissement de la consommation.

L'espoir déçu de l'immobilier.

L'an dernier, le groupe a placé ses espoirs dans... ses murs, dont la valeur est estimée entre 20 et 24 milliards d'euros. Conscient de tenir là une mine d'or, Carrefour a décidé de n'être plus seulement épiciers mais aussi gestionnaire d'immobilier commercial. Une structure spécifique (Carrefour Property) a été créée pour « optimiser la valeur de chaque mètre carré ». Le groupe espérait pouvoir l'introduire en Bourse. Mais entre-temps, le marché immobilier a commencé à se retourner.

Gel des recrutements.

En attendant des jours meilleurs, le DG pilote un « vigoureux plan de réduction des coûts », assorti du gel des recrutements au siège et des agrandissements de magasins. Les investissements vont se concentrer dans les pays en forte crois-

sance : le Brésil, la Russie, la Chine et, bientôt, l'Inde.

En France, priorité aux petits magasins.

Lundi 28 juillet, vers 13H25, l'action perdait 1,29%, à 34,55

Puisque la LME (loi de modernisation de l'économie) a assoupli les conditions d'ouverture de petits magasins, le groupe va s'empresse de sauter sur les opportunités qui lui permettraient d'étoffer son réseau de hard discount (Dia, Ed) et de magasins de proximité (Shopi, Proxi, 8 à Huit...).

Champion devient Carrefour Market.

Duran doit enfin mener à bien la transformation des supermarchés Champion en Carrefour Market pour qu'ils « bénéficient de la puissance de la marque Carrefour ». Un lifting qui va s'accompagner de la mise en vente des produits Carrefour moins chers que les grandes marques dans tous ses supermarchés. C'est Amaury de Sèze qui le dit : « La bataille du commerce recommence chaque matin. »

Analyses sur internet

La fin des très grands hypermarché

Entré en 2007 dans le capital du groupe, le fonds américain Colony Capital souhaiterait valoriser plus rapidement Carrefour, quitte à céder des activités en Chine ou au Brésil. Est-ce la bonne stratégie compte tenu de l'importance de ces pays ?

- Le Brésil est rentable, c'est un pays où il y a des

formats en croissance. La Chine est elle aussi en pleine croissance. Si on veut pouvoir être une grande puissance de la distribution demain, il faut être présent dans la BRIC, c'est dire le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine.

Pourquoi les hypermarchés Carrefour ne vont-ils pas bien ?

- Il y a deux explications à mon sens. Le non-alimentaire d'abord et une certaine inconstance dans le discours vis à vis du client contrairement à ce que peut faire Leclerc par exemple. Carrefour s'est perdu dans des promesses variantes d'années en années, d'où une perte de crédibilité.

La stratégie de Carrefour qui cherche à redynamiser l'image prix est à mon sens la bonne.

Est-ce la fin du modèle des hypermarchés?

- Non, ce n'est pas la fin du modèle des hypermarchés. Ce type de magasin a encore un bel avenir devant lui. En revanche, c'est la fin du modèle des très grands hypermarchés, c'est-à-dire des surfaces supérieures à 12.000 mètres carrés. Passé ce seuil, ça dilue la production de valeur du magasin dans sa globalité. Il y a aussi de nouvelles réalités sociologiques spécifiques à l'ultra-urbain comme l'a bien compris Monoprix. Il y a de nouvelles habitudes de vie, de consommation qui sont liées aux contraintes de déplacement et aux contraintes de prix afin d'écraser un certain nombre de coûts fixes.

Quand Carrefour modifie sa stratégie de marque

Peut être n'en n'avez-vous pas conscience mais Carrefour est le 2ème plus gros distributeur au monde.

Dans le groupe Carrefour (et ça vous ne le savez peut être pas non plus) il y a de nombreuses enseignes en fait et juste pour la France : Carrefour, Champion, Dia, ED, Shopi, 8 à huit, Marché plus, Proxi et bien évidemment sur le web : Ooshop et

Cas pratique en magasin ...

Mardi les gardiens sont venus me voir car on leur avait laissé entendre que l'on allait leur supprimer le gardien volant, ce qui faisait la suppression d'un poste, que c'était un ordre de carrefour France

J'ai téléphoné à d'autres magasins pour savoir si chez eux cela se faisait. Réponse affirmative

Apparemment Carrefour France a décidé de faire des économies de frais de personnel sur le service sécurité dans les magasins.

Si cela s'avère exact, c'est très grave car Carrefour joue avec la sécurité du personnel dans ses magasins, et vu les agressions de plus en plus fréquentes que subissent les salariés, on peut se poser des questions sur la sécurité au travail

CarrefourOnline.

Présent sur tout les segments de marché (hyper-marché, supermarché, supérette, low cost...) donne toute sa puissance au groupe Carrefour que ce soit en périphérie ou dans les villes.

Le fait de garder des marques propres peut être une véritable stratégie pour une entreprise car elle permet de :

- Avoir des positions diamétralement opposées (Dia et Carrefour par exemple) : il serait compliqué d'avoir un positionnement bas de gamme et haut de gamme avec la même marque (idem pour Formule 1 et Sofitel qui appartiennent tous 2 au groupe Accor)

- Communiquer différemment sur les enseignes : se permettre des nuances entre enseignes

- Protéger les autres enseignes dans le cas d'une crise

Eviter d'avoir une image trop puissante qui pourrait faire peur à certains consommateurs

Une autre stratégie serait de créer une marque ombrelle et d'intégrer une signature commune pour l'ensemble des marques d'un groupe : c'est le changement qu'avait effectué il y a quelques années Lu (groupe Danone) puisque maintenant sur les paquets vous pouvez retrouver les Prince de Lu, Pepito de Lu, La paille d'Or de Lu...

Ici Carrefour a carrément décidé de supprimer l'enseigne Champion en la remplaçant par Carrefour market. Cela a bien sur un coût et risque de perturber un peu les consommateurs mais dans l'absolu les 2 enseignes ont le même positionnement milieu/haut de gamme (pour des hyper/supermarchés) et finalement avec cette décision les frais publicitaires mais également les cartes de fidélité ou encore les produits sous marque distributeurs vont pouvoir être mutualisés pour rendre l'enseigne encore plus forte.

C'est ainsi 1020 Champions qui vont passer au fur et à mesure jusqu'en 2010 sous l'enseigne Carrefour Market. Les tests réalisés dans 13 Champions semblent être satisfaisants pour le groupe puisque les ventes y auraient augmenté de 15%...

J'espère que vous n'étiez pas trop attaché à Champion...

Pour plus d'informations reportez vous aux "Hypers" parus ces derniers mois.

Et pendant ce temps



«L'argent, c'est fait pour développer les entreprises, pas pour consommer. L'argent doit rester au service de la communauté, de l'intérêt général, de la création d'entreprise et de nouveaux produits moins chers. Nous sommes au service de la collectivité. Pas de nous-mêmes.»

D'ailleurs, savez-vous pourquoi certaines entreprises sont allées en Bourse ? Parce que leurs fondateurs aimaient les voiliers et qu'un jour ils ont voulu en acheter... Nos parents avaient plus de plaisir à acheter une nouvelle machine pour l'usine qu'à changer de voiture ou de maison. **Gérard Mulliez,**

Selon un classement établi par le magazine Challenges, **Gérard Mulliez**, fondateur du groupe Auchan, occupe la première place des fortunes professionnelles en France, avec une fortune évaluée à 21 milliards d'euros. Il devance **Bernard Arnault**, à 18 milliards d'euros.

Le premier a vu ses bénéfices bondir de 30 %, selon l'hebdomadaire, tandis que l'investissement du second dans Carrefour, dont le cours en bourse a chuté, lui a fait perdre 18 % par rapport au classement de l'an dernier où il détenait la première place.

9 dirigeants ou fondateurs de groupes de distribution apparaissent parmi les trente premières places, de même que 4 dirigeants agro-alimentaires.

Sur le podium

1. Gérard Mulliez et sa famille : 21 milliards d'euros
2. Bernard Arnault : 18,307 milliards d'euros
3. Liliane Bettencourt et sa famille : 13, 576 milliards d'euros

Après la débâcle boursière de Carrefour jeudi, le titre Casino gagne plus de 2% vendredi matin.

Les investisseurs saluent la hausse de 14,6% des ventes au 2e trimestre, tirées par l'activité à l'international et le dynamisme des supermarchés.



« Cela va bagarrer dur à la rentrée »



Frédéric Duranton.
Il est le nouveau patron des hypers Carrefour du Grand Ouest (1).

Sa priorité reste la baisse des prix.

Le pouvoir d'achat est la priorité des Français, cela se sent dans les rayons ?

Oui, le consommateur modifie ses habitudes. Depuis plusieurs mois, le métier est difficile, les gens font attention. Regardez, le hard discount a pris un point de parts de marché, c'est significatif. Et nos marques Carrefour, moins chères, taillent des croupières aux grandes marques.

Les prix restent votre priorité ?

Nous allons continuer à mettre l'accent sur leur baisse, continuer notre opération « TVA offerte ». C'est le cas sur tout le catalogue rentrée scolaire. Du moins 16 %, quand même !

Et les concurrents ?

Ils vont faire comme nous, se battre sur les prix. Vous allez voir, cela va bagarrer dur entre les enseignes après les vacances.

Possibilité de négocier les tarifs des fournisseurs, implantations de magasins plus faciles... La loi de modernisation économique va vous faciliter la vie...

Le gouvernement nous donne les moyens d'être agressifs, nous n'allons pas nous en priver.

Vous allez créer de nouveaux hypers ?

D'abord, nous attendons les décrets d'application pour voir exactement ce que nous pouvons faire. Hormis des rachats, le dernier hyper que nous avons créé en France est celui de Carré Sénart, en Seine-et-Marne, il y a cinq ans. Alors, bien sûr, nous avons des projets.

Où ?

Attendez, si je vous le dis, les concurrents vont faire de la surenchère ! Plutôt là où nous ne sommes pas

ou pas assez. Pas à Nantes, en tout cas, nous y avons trois magasins, Leclerc six, Auchan est là aussi, et les U...

Les hypers sont en périphérie, il faut y aller en voiture, le carburant est de plus en plus cher. Ils ont encore de l'avenir ?

Doucement, doucement. Ils ont toujours leur place. C'est quoi un hyper ? Des prix, du libre-service et des parkings. Trois choses plus que jamais d'actualité. Cela n'empêche pas qu'ils vont évoluer. D'ailleurs, ils n'arrêtent pas. L'informatique n'y est véritablement entrée qu'en 1996, ce n'est pas vieux. Aujourd'hui, c'est le premier rayon de l'électronique en chiffre d'affaires. Il y a une quinzaine d'années, j'avais 7 000 références dans un hyper Carrefour, je suis passé à 22 000 ! Vous voyez, nous sommes prêts à bouger encore.

Recueilli par Hervé BABONNEAU.: Ouest-France

(1) Carrefour Grand Ouest, avec 47 hypers, rayonne sur cinq régions (Bretagne, Val de Loire, Atlantique, Centre, Aquitaine-Midi-Pyrénées) et fait travailler environ 15 400 personnes.

Les courses livrées à bord



Durant l'été, les plaisanciers peuvent se faire livrer leurs courses à bord. Un service bien pratique que l'on peut même commander à distance, via internet shopabord.com

Saint-Malo fait partie des 90 ports de plaisance où il est possible de se faire livrer ses courses à bord.

A Saint-Malo, le supermarché **Champion** et les caves de l'Abbaye de Saint-Jean servent de relais au site internet. Christophe Lognoné, le patron de Champion, est un habitué de la formule. « J'effectue déjà des livraisons à domicile, car nous avons des personnes âgées parmi notre clientèle. Par ailleurs, je navigue moi-même, et je livre des plaisanciers quand ils le souhaitent. »

A partir de 80 € d'achat, il livre gratuitement la marchandise jusqu'au ponton. « Les skippers ont deux façons de faire leurs courses : soit ils nous adressent une liste de menus toute prête, soit ils choisissent leur panier au gré de leurs envies. L'an passé, j'ai livré 1 000 € de courses à un équipage qui partait convoyer un bateau jusqu'en Guadeloupe. »



L'Hyper !

